

pensait qu'il allait être fait, et que Sir Hector allait mettre un \$150,000 dans le budget pour cela.

Il ne se trompait pas, car nous voyons que, le 18 novembre 1889, Sir Hector fit un rapport au conseil recommandant que le bassin fût allongé de cent pieds, au coût d'au moins \$100,000, et qu'il devrait être demandé une contribution impériale.

Cette recommandation fut adoptée par le conseil, le 21 novembre, et il fut en conséquence présenté une demande au gouvernement impérial, qui, cependant, refusa de faire de plus fortes dépenses pour cet objet, parce que le bassin existant était à son avis, suffisamment grand pour tous les besoins de la marine.

N'ayant pu obtenir d'aide impériale, le prolongement ne fut pas exécuté.

DÉMISSION DE BENNETT.

Nous trouvons d'abondantes preuves de vérité de l'accusation au sujet des efforts faits par Thomas McGreevy, à la requête de Larkin, Connolly et Cie, pour amener la démission de Bennett, l'ingénieur.

Les entrepreneurs se sont plaints de sa manière d'agir avec eux, et ils ont exprimé leur désir de le voir démis, et Thomas McGreevy a été requis de voir à ce que ce fut fait. Comme résultat de son influence, nous trouvons Perley, dans sa lettre du 10 avril 1885, se plaignant que M. Bennett "suivait les plans trop à la lettre, même là où les entrepreneurs lui faisaient voir que les changements étaient tout à l'avantage du bassin."

Cette accusation fut niée par Truth, qui, dans sa réponse à la lettre de Perley, dit qu'il n'avait jamais observé aucune tendance de cette nature de la part de Bennett.

Le 2 mai 1885, Thomas McGreevy écrivit à son frère Robert :

"Il est maintenant entendu que l'ingénieur à la Colombie-Anglaise, Bennett, n'intentera pas de poursuites; le ministre et Perley sont, en conséquence, disposés à le remplacer. Il m'a demandé si je pouvais lui en recommander un. Pensez à quelqu'un qui pourrait faire l'affaire et je le ferai nommer par le ministre." Et, encore en mai :

"Perley est allé voir Page, ce matin, pour essayer de trouver un ingénieur qui serait envoyé immédiatement et Bennett serait démis. Celui qui partira recevra ses instructions avant son départ."

Un ingénieur du nom de Williams reçut l'offre de la position de la part de Perley, mais, pendant son interrogatoire, il dit qu'après avoir considéré la chose, il avait décliné l'offre, et qu'il avait eu une entrevue avec Sir Hector à ce sujet et qu'il lui avait écrit, et que Sir Hector avait approuvé ses raisons de refuser la nomination.

Aucun autre ingénieur ne fut nommé et Bennett reste en fonctions jusqu'à ce que les travaux fussent complétés.

Le bassin paraît avoir été terminé quelque temps vers la fin de l'année 1887, et le rapport du comptable fait voir que le coût en a été de \$581,841.43, étant \$207,168.27 plus élevé que le montant de la soumission.

Nos comptables, dans leur rapport, disent que les profits réalisés par les entrepreneurs sur ce contrat se sont élevés à la somme de \$240,979.05, en addition aux \$27,085 payées en "cadeaux," etc.

Ceci laisserait le coût actuel des travaux à \$313,777.38.

Si de ce chiffre nous déduisons les \$53,897 rapportées par les comptables comme ayant été payées aux entrepreneurs pour travaux supplémentaires, nous trouvons que le coût actuel des travaux, tel qu'originellement entrepris, a été de \$259,880.38, ou en chiffres ronds, \$50,000 plus que le montant pour lequel Starrs et O'Hanly avaient offert leur soumission, montant que l'ingénieur en chef avait jugé "trop bas pour la complétion des travaux d'une manière satisfaisante."

CONCLUSIONS.

En terminant cette partie de l'enquête, nous trouvons que toutes les accusations de M. Tarte concernant la livraison et la construction du bassin d'Esquimalt ont été prouvées, excepté toutefois, celle alléguant que Thomas McGreevy avait fait des démarches afin d'induire certains membres du parlement à l'aider à obtenir des